

4 Avril 2025

## MÉDITATIONS POUR LE CARÊME

" Tout est accompli "

Jn 19,16-30

*Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. » Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.*

Avec la croix sur les épaules, Jésus est monté au Calvaire. Sans aucun doute, à chaque pas, il a regardé le Père et lui a tout offert, étant l'Agneau de Dieu qui a porté les péchés de l'humanité.

Dans la tradition catholique, nous connaissons la méditation des quatorze stations du chemin de croix. À partir de dimanche prochain, également appelé dimanche de la Passion, et jusqu'au samedi saint, nous consacrerons nos méditations quotidiennes à chacune de ces stations, afin de retracer chacun des pas de notre Sauveur et de nous unir plus profondément à lui. Nous voulons offrir consciemment ce chemin de croix au Seigneur en réparation des égarements de l'Église que j'ai décrits tout au long des dernières méditations, ainsi que des transgressions morales. Nous vous invitons cordialement à vous joindre à nous dans cette intention au cours du Chemin de Croix que nous ferons à Jérusalem. Nous ne pouvons pas ignorer que l'Église elle-même est en train de parcourir le chemin de croix.

Jésus a été crucifié avec deux autres personnes. Pilate n'a pas été dissuadé par les Juifs d'appeler Jésus « Roi des Juifs » et a inscrit ce titre en trois langues sur la croix. Ainsi, au moins pendant les heures de son agonie sur la croix, Jésus est attesté comme Roi des Juifs.

Les soldats ont partagé ses vêtements. Il n'y avait pas beaucoup de disciples avec lui sur la croix. Mais nous savons que la Mère du Seigneur était là, partageant avec lui ces heures de souffrance. Elle, qui avait depuis longtemps donné son « oui » à la volonté du Père et suivi son Fils, est restée avec lui à ce moment où les ténèbres semblaient triompher. Jean et quelques femmes fidèles se tenaient également près de la croix avec Jésus. Ils ont dû avoir le cœur déchiré de le voir dans de tels tourments. Siméon avait prédit à la Vierge Marie qu'une épée lui transpercerait l'âme (Lc 2:35).

Le Seigneur a dû être réconforté par le fait que ces âmes fidèles, qui l'aimaient, étaient avec lui à sa dernière heure. Depuis la croix, Jésus unit sa Mère et le disciple qu'il aimait : « *Femme, voici ton fils* ». Puis il dit au disciple : « *Voici ta mère* ».

Jésus savait que tout était consommé. Il avait parcouru son chemin jusqu'au bout. Rien ne pouvait l'empêcher d'accomplir la volonté de son Père jusqu'à la mort. Comme nous le verrons dans le Chemin de Croix, il s'est relevé à maintes reprises alors qu'il était sur le point de s'effondrer sous le poids des péchés de l'humanité.

Nous ne remercierons jamais assez le Père et Jésus. Plus l'Esprit Saint nous fera comprendre le sacrifice du Seigneur, plus notre amour et notre gratitude seront grands, et nous l'implorerons de nous accorder la grâce de lui rester fidèles jusqu'au bout.

"Tout est accompli" sont les dernières paroles du Seigneur dans l'Évangile de Jean. Le sacrifice de l'amour a été immolé, incomparable et valable pour tous les temps. Ce qui reste à faire, c'est que les hommes croient au Seigneur et acceptent son sacrifice. Au ciel résonne le glorieux chant de louange de l'Agneau de Dieu, tel qu'il est décrit par saint Jean dans l'Apocalypse ; que les hommes de la terre joignent leurs voix à sa glorification.

*“Alors j’ai vu : et j’entendis la voix d’une multitude d’anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d’une voix forte : « Il est digne, l’Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s’y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l’Agneau, la louange et l’honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.” (Ap 5,9-14).*